

17, 18 & 19 NOV. 2023

DANSE

13

MALANDAIN BALLET BIARRITZ



Le Sacre du printemps / L'Oiseau de feu

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24



● PROGRAMME

Thierry Malandain *L'Oiseau de feu*

Ballet pour vingt-deux danseurs

Création 2021

Martin Harriague *Le Sacre du printemps*

Ballet pour dix-neuf danseurs

Création 2021

Coproduction Donostia Kultura – Victoria Eugenia Antzokia – Donostia / San Sebastián, Ballet T, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Théâtre des Salins – Scène nationale de Martigues, Le Cratère – Scène nationale Alès, Opéra de Reims, La Rampe – Scène conventionnée Échirolles, Opéra de Saint-Étienne, Théâtre de Sartrouville, CCN Malandain Ballet Biarritz

Partenariats Théâtre Olympia d'Arcachon, Le Parvis – Scène nationale de Tarbes Pyrénées, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, Festival de Danse Cannes – Côte d'Azur France

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 17 nov. 20h

Samedi 18 nov. 18h

Dimanche 19 nov. 16h

Durée 1h35, entracte inclus

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

LE POÈME



Je suis fidèle au seul hasard
La tempête du doute est troublée par la certitude de mon regard
Le chuchotement de la nature est un accomplissement
De ma féminité

Mes cheveux sont bouclés par la passion d'un voyage
Qui me libère de mes masques et d'une absence

J'ai plongé dans ce voyage

J'ai distribué ma joie et retenu ma peine sur un banc de pierre
J'ai oublié les années présentes et futures comme si
Elles n'étaient qu'une légère poussière sur mes cils.

Ce temps-là s'immolera sous peu
Et je me dirigerai rapidement
Vers mon ombre qui m'espère
À la station finale.

**Extrait de *Bal des hésitations*, Zahra Mroueh,
Éditions des Carnets du Dessert de Lune, 2023**

• En partenariat avec *La Factorie, Maison de Poésie de Normandie* •



● GÉNÉRIQUE

L'Oiseau de feu

Chorégraphie **Thierry Malandain**

Musique **Igor Stravinsky**

Costumes **Jorge Gallardo**

Lumières **François Menou**

Réalisation costumes **Véronique Murat,**

Charlotte Margnoux

Le Sacre du printemps

Chorégraphie **Martin Harriague**

Assistante à la chorégraphie **Françoise Dubuc,**

Nuria López Cortés

Musique et argument **Igor Stravinsky**

Lumières **François Menou, Martin Harriague**

Costumes **Mieke Kockelkorn**

Réalisation costumes **Véronique Murat,**

Charlotte Margnoux

Réalisation décor et accessoires **Frédéric Vadé**

Maîtres de ballet **Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro,**

Frederik Deberdt

Danseurs **Noé Ballot, Giuditta Banchetti, Julie Bruneau,**
Raphaël Canet, Clémence Chevillotte, Mickaël Conte,
Ioan Frantz, Irma Hoffren, Hugo Layer, Guillaume Lillo,
Claire Lonchamp, Timothée Mahut, Alessia Peschiulli,
Julen Rodriguez Flores, Alejandro Sánchez Bretones,
Ismael Turel Yagüe, Yui Uwaha, Chelsey Van Belle,
Patricia Velazquez, Allegra Vianello, Laurine Viel,
Léo Wanner



rite n. m.

⟨ 1535; empr. au lat. *ritus*, d'une racine *ri-* que l'on retrouve dans le grec *arithmos* « nombre » (→ arithmétique) et le germanique **rīma-* « nombre, suite » → rime ⟩

⟨ fin XVII^e s., repris depuis 1805 ⟩ Cérémonie réglée ou geste particulier prescrit par la liturgie (d'une religion).
→ **cérémonie, pratique, rituel.** – *Rites publics (éxotériques), rites secrets (ésotériques). Rites d'initiation. Rites funèbres. Rites magiques.* → **magie.**

[...] il n'y a pas de religion sans rites et cérémonies. À ces actes religieux, la représentation religieuse sert surtout d'occasion. Ils émanent sans doute de la croyance, mais ils réagissent aussitôt sur elle et la consolident [...]
H. Bergson, *les Deux Sources de la morale et de la religion*, p. 212.

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





● BIOGRAPHIES



● **Thierry Malandain** CHORÉGRAPHE

Auteur de plus de quatre-vingts chorégraphies, Thierry Malandain crée des ballets très contemporains à partir du vocabulaire classique, où la priorité est donnée au corps dansant, à sa virtuosité et son humanité. Son esthétique est puissante, sobre, puise sa richesse dans une vision renouvelée de la technique académique et dans « une danse qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être ».



● **Martin Harriague** CHORÉGRAPHE

Valeur montante de la chorégraphie française, artiste associé de 2018 à 2021 au Malandain Ballet Biarritz, Martin Harriague, né en 1986 au Pays Basque, commence la danse à dix-neuf ans et rejoint le Ballet Biarritz Junior en 2007 avant de se lancer dans une carrière d'interprète international. Il est aussi scénographe, créateur lumières, musicien, chanteur, tout comme il aime mêler différentes approches artistiques dans ses œuvres où il défend une danse physique et vertigineuse.



● **Malandain Ballet Biarritz**

Le Centre Chorégraphique National Malandain Ballet Biarritz a été créé en 1998. Il est constitué de vingt-deux danseurs permanents formés à la technique classique. Son répertoire est constitué majoritairement des œuvres de Thierry Malandain, et plus récemment des créations de Martin Harriague, artiste associé au Ballet de 2018 à 2021..

Le Malandain Ballet Biarritz, Centre Chorégraphique National, est financé par le ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Biarritz, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques. Dans le cadre de leur coopération eurorégionale, le Malandain Ballet Biarritz et le Teatro Victoria Eugenia ont créé avec les villes de Donostia / San Sebastián et Biarritz un projet de coopération culturelle dénommé « Ballet T », initié et développé grâce au soutien des Fonds Européens de Développement Régional (FEDER) / Programme Opérationnel de Coopération Territoriale Espagne-France-Andorre (POCTEFA). La Communauté d'Agglomération Pays Basque et la Diputación Foral de Gipuzkoa soutiennent le Malandain Ballet Biarritz pour ses actions en Iparralde et Gipuzkoa dans le cadre de la coopération territoriale et du développement de l'attractivité du territoire. À l'occasion de certaines tournées internationales, Malandain Ballet Biarritz est soutenu par l'Institut Français.

LES GRANDES DATES



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA DANSE DU XX^E SIÈCLE

1910
1913

Créations respectives de
L'Oiseau de feu et du *Sacre du printemps* par les Ballets russes.

1959

Le Sacre du printemps
de Maurice Béjart.

1970

L'Oiseau de feu
de Maurice Béjart
avec Michaël Denard
et le Ballet de l'Opéra de Paris.

1975

Le Sacre du printemps
de Pina Bausch.

1987

Reconstitution
du *Sacre du printemps*
dans la version de Nijinski
par Millicent Hodson
et Kenneth Archer.



● ENTRETIEN AVEC THIERRY MALANDAIN

Entre ciel et terre

Vous vous emparez de *L'Oiseau de feu*. Comment l'avez-vous travaillé?

Je voulais rendre à l'Oiseau du conte originel sa spiritualité biblique de « passeur de lumière », à l'image de François d'Assise, un saint poète de la nature qui me fascine. Maurice Béjart avait fait de l'Oiseau un esprit de la révolution. Sur le même principe, j'en fais un esprit de la foi qui apporte consolation et espoir aux Hommes. Le premier ensemble, vêtu de noir, peut évoquer des gens d'église ou une simple communauté d'hommes parmi laquelle un individu est touché par le message de l'Oiseau. L'Oiseau meurt et son message reste vivant à travers les Franciscains, le ballet qui se met en mouvement.

C'est donc une pièce comme un chemin des ténèbres vers la lumière?

Elle est, en effet, symbolique et parle d'espoir. Je l'ai écrite à la sortie de la pandémie, une période éprouvante qui appelait à une forme de libération. Les références religieuses font généralement peur mais c'est avant tout la question de l'humanité et de l'élévation dont je me suis saisie.

Une élévation collective, avec des mouvements de groupes très harmonieux...

C'est une pièce qui m'est venue très facilement, sans avoir eu besoin de réfléchir. Je crois que je la portais en moi depuis longtemps. Elle nous emmène entre ciel et terre, dans cette élévation qui caractérise à la fois l'humanité et la danse. Lorsqu'on danse, on quitte le sol pour s'élever en sautant. De même pour notre esprit. Des spécialistes de Stravinsky, qui était un homme très pieux, m'ont dit qu'il aurait adoré cette chorégraphie. Cela m'a beaucoup touché.



Qui est Martin Harriague?

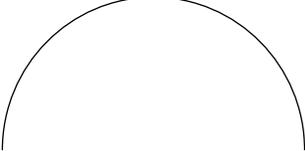
Martin m'a appelé quand il avait dix-neuf ans. Il suivait des études de droit et voulait devenir danseur. Il a pris des cours avec un de mes amis à Bayonne puis a intégré le Ballet Biarritz Junior et a volé de ses propres ailes, notamment au Kibbutz Dance Company en Israël. En 2016, il a remporté plusieurs prix au Concours Jeunes Chorégraphes. Il est artiste associé depuis trois ans. Nous avons imaginé ce programme mixte autour de Stravinsky en répondant à la commande de Didier Deschamps pour le Théâtre de Chaillot.

Comment ressentez-vous sa chorégraphie du *Sacre*?

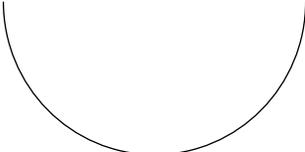
Sa danse est très énergique et ancrée dans le sol. Martin s'est appuyé sur les intentions de Nicolas Roerich, peintre et ami de Stravinsky qui a participé à l'écriture de l'argument du *Sacre*, et met en avant les personnages de deux ancêtres. La première fois que j'ai vu sa pièce, je ne l'ai pas comprise. Je la trouve, aujourd'hui, très ingénieuse et singulière. Elle invite à un regard neuf sur ce ballet.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?



L'Oiseau de feu s'inspire d'un conte de fée du folklore russe qui raconte le combat du Bien et du Mal symbolisés par le géant Kachtcheï et le Tsarévitch Ivan. Ivan capture l'Oiseau de feu et le libère en échange d'une plume. Menacé, il appelle, grâce à la plume, l'Oiseau qui le sauve en faisant danser les démons jusqu'à l'épuisement, et lui montre l'œuf qui contient l'âme de Kachtcheï. Ivan le brise et libère les princesses captives, dont la Tsarevna qu'il épouse.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La genèse du *Sacre* selon Stravinsky

« En finissant [...] les dernières pages de *L'Oiseau de feu* en 1910 j'entrevois [...] dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à la mort d'une jeune fille qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. »

Igor Stravinsky,
Chroniques de ma vie

Le Sacre du printemps, perçu comme le ferment d'une révolution artistique, n'est représenté que huit fois après sa création et ne fut connu dans la version de Nijinski qu'à partir de la reconstitution de Kenneth Archer et Millicent Hodson en 1987. Ce sont donc ses (très!) nombreuses reprises – plus de deux-cent-soixante-dix ! – dont celles de Maurice Béjart (1959) puis Pina Bausch (1975) qui lui confèrent son statut de chef-d'œuvre absolu de la danse du XX^e siècle.

« UN SCANDALE POUR SA GESTUELLE QUI SORTAIT [...] LA DANSE DE SON CADRE CLASSIQUE »

LA VIE DE L'ŒUVRE

Le Sacre du printemps / *L'Oiseau de feu* DU MALANDAIN BALLET BIARRITZ

Les chefs-d'œuvre des Ballets russes n'ont pas fini d'inspirer les chorégraphes, la musique d'Igor Stravinsky n'étant étrangère ni au succès de ces ballets légendaires, ni à leur postérité foisonnante. Mais Stravinsky aurait-il composé des partitions aussi admirables sans les commandes de Diaghilev ? *L'Oiseau de feu* signe sa toute première œuvre écrite pour la célèbre compagnie. Créé à l'Opéra de Paris sur une chorégraphie de Michel Fokine en 1910, il est le premier volet du triptyque « Russie païenne » du compositeur, qui comprend également *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*. Souvent remanié, c'est surtout Maurice Béjart qui, en le précipitant dans son époque post mai 68, lui donne une couleur « révolutionnaire ». Sa postérité fut moindre que celle du *Sacre du printemps* chorégraphié par Vaslav Nijinski qui, depuis cent-dix ans, hante l'imaginaire d'un nombre ahurissant de créateurs. Sa « Première » déclencha un scandale tant pour sa gestuelle audacieuse qui sortait définitivement la danse de son cadre classique, que pour sa musique percussive, marquante par ses harmonies nouvelles.

Aujourd'hui, le Malandain Ballet Biarritz réunit ces deux ballets mythiques en un programme. *L'Oiseau de feu* de Thierry Malandain développe une esthétique lumineuse et aérienne, teintée de spiritualité, même si son *Oiseau* flamboyant vêtu de rouge et d'or rappelle l'icône de la version de Maurice Béjart. Avec ses bras ailés, ses mouvements fluides et virevoltants, destinés à lutter contre des forces obscures, Malandain livre une version d'une grande sensibilité musicale. Pour son *Sacre*, Martin Harriague très mobilisé par la lutte environnementale, s'appuie sur la rupture transgressive et subversive de Nijinski et Stravinsky. Empruntant à la chorégraphie originelle le piétinement des Augures printaniers qui « marquent de leur pas le pouls du printemps », il se concentre sur la force jaillissante de la vie et sa dynamique sauvage, faisant de son *Sacre du printemps* un mouvement rituel, explosif et tellurique, qui n'hésite pas à sacrifier la nature... Pour mieux la faire renaître ?

à venir

TO BE OR NOT TO BE

25 nov. – Théâtre des Arts

Ben Glassberg et Huw Montague Rendall vous donnent rendez-vous en avant-première de la sortie de leur album.

Ô MON BEL INCONNU

16 & 17 déc. – Théâtre des Arts

Malice, tendresse et vitalité ont la part belle dans cette comédie musicale, l'une des premières du genre en France, dans laquelle triompha nulle autre qu'Arletty.

SONGS OF JULIE ANDREWS

22 & 23 déc. – Théâtre des Arts

Lea Desandre et l'Ensemble Jupiter rendent hommage à l'icône de Broadway et à la mélodie que fut sa vie.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Betty Lefèvre, anthropologue de pratiques corporelles artistiques contemporaines

Une heure avant chaque représentation

23
24

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

BIG BANG FESTIVAL

2 & 3 déc. – Théâtre des Arts

Le temps d'un week-end, le Théâtre des Arts se transforme en une gigantesque boîte à musique pour petits et grands.

LE LIVRE DE LA JUNGLE

10 > 14 jan. – Théâtre des Arts

Pénétrons dans la jungle et ses mystères avec la nouvelle création de Marc-Olivier Dupin qui mêle musique, récit et illustrations.

À partir de 7 ans